

Zeitschrift: Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse

Herausgeber: Verband Schweizerischer Privatschulen

Band: 32 (1959-1960)

Heft: 4

Rubrik: Aus dem Wirken der Privatschulen

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

sein. Der Naturalismus und der Realismus erfüllen ebenso sehr dringende Sehnsüchte des Menschseins wie die Kunst des Offenbarwerdens der reinen Ausdruckswelt, die sich — nunmehr ohne realistische Nebenabsichten — der reinen bildnerischen Mittel bedienen kann.

Wir haben uns auf den Gebieten der Kunst wie der Kunsterziehung nicht für ein «Entweder-Oder»,

sondern für ein «Sowohl-als-auch» zu entscheiden. Wir müssen synthetisch denken. Georges Braque und Piet Mondrian, Niklaus Stoecklin und Paul Klee sind keine Gegensätze! Ich möchte keinen entbehren! Es entscheidet allein die innere Wahrhaftigkeit und die künstlerische Qualität in der Verwendung der Mittel.

Hans-Friedrich Geist/NZZ

AUS DEM WIRKEN DER PRIVATSCHULEN

Fédération suisse des associations de l'enseignement privé — Billet du secrétaire général

Voici, cette fois-ci en langue allemande, un bref compte-rendu des pourparlers qui ont eu lieu tout cet hiver et jusqu'au mois de mai à la commission fédérale institué l'année dernière pour la révision de la loi sur la formation professionnelle. Notre Fédération y est représentée dans chacune des sous-commissions II et III par une membre.

Es geht um die Frage, ob die Anerkennung der Prüfungsausweise seriöser Privat-Handelsschulen und anderer «gewerbsmäßig betriebener Fachschulen» im revidierten Gesetz gewährleistet werden soll und kann.

In einer Eingabe vom 1. März 1958 an die Direktion des BIGA sind folgende Forderungen gestellt worden:

1. Anerkennung der Abschlußzeugnisse privater Handelsschulen mit drei- und mehrjähriger Ausbildungszeit und Gleichwertigkeit mit dem Fähigkeitsausweis.
2. Anerkennung der Abschlußzeugnisse privater Handelsschulen mit zweijähriger Ausbildungszeit, ergänzt durch 1 Jahr kaufmännische Praxis und Gleichwertigkeit mit dem Fähigkeitsausweis.
3. Anerkennung der Diplom-Prüfungen privater Abend-Techniken als Höhere Fachprüfungen. Ersetzung des Ausdruckes «gewerbsmäßig betriebene Fachschulen» durch «private Fachschulen».

Die Unterkommission III ist bis jetzt zu 3 Tagungen einberufen worden. Die bisherigen Diskussionen betrafen namentlich die Gesetzesabschnitte über den beruflichen Unterricht, die Lehrabschlußprüfung und die Weiterbildung. Die Unterkommission II hat bis jetzt 8 Sitzungen abgehalten und bereinigte hauptsächlich die im Kapitel 1 und 2 (all-

gemeine Bestimmungen des Gesetzes und Lehre) enthalten sind.

Die Ergebnisse dieser Arbeitstagungen wurden in Form von Thesen zusammengefaßt. Diese Thesen sollen die Revisionsvorschläge enthalten und nach ihrer Bereinigung an die große Kommission (in der wir nicht vertreten sind) und schließlich an das Parlament weitergeleitet werden.

Wieweit die Belange des Zentralverbandes Berücksichtigung finden, ist schwer zu sagen, machen sie doch nur einen winzigen Teil der Gesamtvorlage aus. Die großen Berufsorganisationen wie der Schweizerische Kaufmännische Verein und der Schweizerische Gewerbeverband haben praktisch alle Fäden in der Hand. Die subventionsberechtigten staatlichen und halbstaatlichen Berufsschulen sind den Privatschulen nur soweit freundlich gesinnt, als diese keine Gleichberechtigung und keine staatlichen Subsidien verlangen.

Zu den erwähnten Thesen haben die Vertreter der Arbeitsgemeinschaft für privates Bildungswesen und des Zentralverbandes in einer schriftlichen Eingabe Mitte Dezember 1958 unter Ziffer 14, Abs. 2 folgende Fassung vorgeschlagen:

«Schüler privater Fachschulen (Handelsschulen) werden wie die Schüler öffentlicher Handelsschulen und die Lehrlinge kaufmännischer Berufsschulen zu den Lehrabschlußprüfungen zugelassen, sofern sie die entsprechenden Voraussetzungen erfüllen».

Es wird sich nun im Verlauf der weiteren Verhandlungen zeigen, wieweit die Privatschulen im neuen Berufsbildungsgesetz eine Möglichkeit haben, ihre Absolventen ebenfalls zu einer anerkannten Prüfung zu führen.

Der Präsident der Fachgruppe Handelsschulen:
Dr. Robert Steiner

A. D. I. S. R.

L'A.D.I.S.R. (Association des directeurs d'Instituts de la Suisse romande) fête cette année son cinquantième anniversaire: Cinquante ans de relations amicales entre des écoles qui ne recherchent que l'entraide et n'entrent en compétition les unes avec les autres que pour donner à leurs élèves le stimulant nécessaire à leur âge, au point de vue physique en participant aux compétitions sportives, au point de vue intellectuel en envoyant leurs équipes sélectionnées aux compétitions intellectuelles.

Compétitions sportives:

Hiver: foot-ball — basket-ball — hockey sur glace — ski. Cette dernière année, un match de foot-ball a mis aux prises non seulement les élèves, mais les professeurs.

Eté: athlétisme — natation — tennis et aviron.

D'année en année ces joutes remportent de grands succès et se déroulent dans un excellent esprit.

Compétitions intellectuelles:

Organisées en 1950 pour la première fois, ces compétitions ont eu lieu chaque année.

Les branches proposées au concours sont les suivantes: français, allemand, anglais, italien, latin, grec, histoire, mathématiques, sciences et dessin.

Les équipes inscrites sont composées de trois élèves, filles et garçons. Les candidats sont groupés en quatre catégories d'âge: juniors (de 12 à 14 ans) — Moyens (de 14 à 16 ans) — Seniors B (de 16 à 18 ans) — Seniors A (de 18 à 20 ans). Ces équipes sont réparties par le directeur de l'école organisatrice dans les divers instituts, aux trois dates fixées en novembre et décembre; elles peuvent organiser leur travail comme elle l'entendent pendant les trois heures que dure la compétition. Un seul travail par équipe doit être remis sans aucune indication d'école. Les questions posées ne sont pas des questions d'examens, elles doivent faire appel à l'intelligence, à la réflexion et se prêter à un travail de collabora-

tion. L'appréciation des travaux est faite par des professeurs réunis en jury d'appréciation, les travaux ne portant que des numéros d'ordre connus seulement de l'organisateur des compétitions. Les rangs obtenus par comparaison des travaux de la même branche et des équipes de même âge donnent le classement des équipes. Des diplômes *or* et *argent* récompensent les équipes victorieuses. Lorsqu'une école gagne pour la troisième fois le même diplôme, celui-ci lui est attribué définitivement et un nouveau est mis en compétition.

En 1954, l'A.D.I.S.R. décide d'attribuer un *Diplôme d'honneur* et une médaille aux élèves âgés de 16 ans et plus, proposés par leur directeur et qui ont représenté leur école dans au moins deux branches de compétitions intellectuelles et trois compétitions sportives interscolaires différentes au cours de deux ans minimum. Au cours d'une même année, deux diplômes d'honneur au maximum peuvent être attribués à une même école.

Voici en quelques lignes, les activités principales de l'A.D.I.S.R., «Amicale» plus qu'«Association», dont les membres travaillent en collaboration étroites dans une réelle amitié.

Victor Schaller, président de l'A.D.I.S.R.
Ecole Internationale de Genève

Les membres de l'A. D. I. S. R. représentent les écoles suivantes:

Genève	Ecole Internationale
Coppet	Collège Protestant romand
Rolle	Le Rosey
St-Prex	Monnivert
Lausanne	Ecole Nouvelle de Chailly Lémania Collège Pierre Viret
Port de Pully	Lycée Jaccard
Paudex	Ecole Nouvelle de Paudex
Lutry	Institut Schmidt
Arveves s. Bex	La Clairière
Ste-Croix	Institut Jolie-Brise

SCHWEIZER UMSCHAU

Zum Tode von Direktor S. Weyland

Am 25. Mai 1959, kurz vor seinem 80. Geburtstag, verschied in Zürich S. Weyland, Präsident der Verwaltung und Direktor des Instituts Juventus und des Abend-Technikums Zürich. Der Verstorbene wurde im Jahre 1879 als Sohn eines Rechtsanwaltes

in Lodz geboren. Nach Studien an der Kunstakademie in München immatrikulierte sich S. Weyland im Jahre 1902 an der Abteilung für Mathematik der Eidgenössischen Technischen Hochschule in Zürich. Anschließend setzte er seine Studien an der Universität Bern fort und schloß im Jahre 1910 seine akademische Ausbildung in Zürich ab. In den